Temps de Noël - Avant l'Épiphanie: 29 décembre

Texte de l'Évangile (*Lc* 2,22-35): Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: «Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur», et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit: «Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple».

Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: «Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de coeurs soient dévoilées».

«Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu ton salut»

Abbé Daniel MEYNEN
(Saint Aubain, Namur, Belgique)

Aujourd'hui, 29 décembre, nous fêtons le saint Roi David. Mais c'est toute la famille de David que l'Église veut honorer, et surtout le plus illustre de tous: Jésus, Fils de Dieu, Fils de David! Aujourd'hui, dans cet éternel “aujourd'hui” du Fils de Dieu, l'Ancienne Alliance, celle du temps du Roi David, reçoit son accomplissement et sa plénitude. Car, comme le relate l'Évangile de ce jour, l'Enfant-Jésus est présenté au Temple par ses parents pour accomplir la Loi ancienne: «Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: ‘Tout mâle premier-né sera

consacré au Seigneur'» (Lc 2,22-23).

Aujourd'hui, l'ancienne prophétie s'éclipse pour faire place à la nouvelle: Celui que le Roi David avait annoncé en chantant ses psaumes messianiques est enfin entré dans le Temple de Dieu! C'est aujourd'hui le grand jour où celui que Saint Luc appelle Siméon va bientôt quitter ce monde d'obscurité pour entrer dans la vision de la Lumière éternelle: «Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples» (Lc 2,29-32).

Nous aussi, qui sommes le Temple de Dieu dans l'Esprit (cf. 1Co 3,16), soyons attentifs à recevoir Jésus en nous. Si nous avons le bonheur de pouvoir communier en ce jour, demandons à Marie, la Mère de Jésus, d'intercéder pour nous auprès de son Fils: que le vieil homme meurt et que l'homme nouveau (cf. Col 3,10) naisse enfin dans tout notre être, afin que nous soyons les nouveaux prophètes, ceux qui annoncent au monde entier la présence du Dieu trois fois saint, Père, Fils, et Saint-Esprit!

Comme Siméon, soyons prophètes par la mort du "vieil homme"! Comme le disait le Pape Jean-Paul II, «la plénitude de l'Esprit de Dieu s'accompagne (...) avant tout dans la disponibilité intérieure qui provient de la foi. Cela, le vieillard Syméon, 'homme juste et pieux' sur qui 'reposait l'Esprit Saint', en eut l'intuition au moment de la présentation de Jésus au Temple».

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Tu serais mort à jamais si Lui n'était pas venu dans le temps. Célébrons dans la joie l'avènement de notre salut et de notre rédemption » (Saint Augustin)

- « Simon reconnaît le sauveur dans cet Enfant, mais il pressent – grâce à l'Esprit – que le destin de l'humanité tournera autour de Lui. Après avoir "touché" le salut, l'enthousiasme de Simon est si grand, que pour lui vivre et mourir sont la même chose » (Benoît XVI)

- « La présentation de Jésus au temple le montre comme le Premier-né appartenant au Seigneur. Avec Simon et Anne, c'est toute l'attente d'Israël qui vient à la rencontre de son Sauveur, 'lumière des nations' et 'gloire d'Israël', mais aussi 'signe de contradiction'. Le glaive de douleur prédit à Marie annonce cette autre oblation, parfaite et unique, celle de la Croix qui donnera le salut que Dieu a préparé 'à la face de tous les peuples' » (Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 529)

Autres commentaires

«Mes yeux ont vu ton salut»

Abbé Joaquim MONRÓS i Guitart
(Tarragona, Espagne)

Aujourd'hui, nous contemplons la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, respectant ainsi le commandement de la loi de Moïse: la purification de la mère et la présentation et le rachat du nouveau-né.

La situation est décrite par Saint Josep-María Escrivá, dans le quatrième mystère joyeux de son livre "Le Saint Rosaire", en nous invitant à nous plonger dans la scène: «Cette fois-ci mon ami, ce sera toi qui portera la cage des tourterelles. Tu as vu? Elle —l'Immaculée Conception!— se soumet à la Loi comme si elle était immonde. Apprendras-tu avec cet exemple, enfant idiot, à obéir à la Sainte Loi de Dieu en dépit de tous les sacrifices personnels?

»Purifie-toi! Toi et moi nous avons vraiment besoin de purification! Expier, et au-delà de l'expiation, l'Amour. Un amour énergique, qui brûle la crasse de notre âme, et un feu qui allume avec des flammes divines la misère de notre cœur».

Cela vaut la peine de profiter de l'exemple de Marie pour "nettoyer" notre âme en cette période de Noël, en faisant une sincère confession sacramentelle, pour pouvoir recevoir le Seigneur dans les meilleures dispositions. Ainsi, Joseph présente en offrande deux tourterelles, mais surtout il offre sa capacité de faire avancer, avec son travail et son amour si chaste, le plan de Dieu pour la Sainte Famille, modèle de toutes les familles.

Siméon a reçu de l'Esprit Saint la révélation qu'il ne mourrait pas sans voir le Christ. Il va au Temple et, en recevant le Messie dans ses bras pleins de joie, il dit: «Maintenant Seigneur, tu peux, conformément à ta parole, laisser ton serviteur aller en paix; parce que mes yeux ont vu ton salut» (Lc 2,29-30). Pendant cette fête de Noël, contemplons avec des yeux remplis de foi Jésus qui vient nous sauver grâce à sa naissance. Comme Siméon qui a entonné le chant d'action de grâces, réjouissons-nous en chantant devant la crèche, en famille, et dans notre cœur, car nous savons que l'Enfant Jésus nous a sauvés.